

Les races bovines en France en 2000

French cattle breeds in 2000

J. SCHREINER, J. FRAYSSE

Ministère de l'agriculture et de la pêche, SCEES, Bureau des statistiques animales
BP 88, 31326 Castanet Tolosan cedex

INTRODUCTION

Le recensement de l'agriculture de 2000 a identifié 664 000 exploitations agricoles, dont 282 000 élèvent des bovins. Il confirme la baisse des effectifs de vaches laitières et la progression des vaches allaitantes, ce qui modifie la hiérarchie des races de vaches, exploitées dans les élevages français, par rapport au recensement de 1988.

RÉDUCTION DU NOMBRE D'ÉLEVAGES ET DU CHEPTEL BOVIN

Depuis 1970, la diminution du nombre d'exploitations françaises détenant des bovins, de 1,1 million à 282 000 en 2000 représente 80 % de la baisse du nombre des exploitations agricoles françaises. Cette diminution est liée à celle des exploitations laitières : il ne reste qu'une exploitation laitière en 2000 sur 8 présentes en 1970. Les troupeaux s'agrandissent et les petits élevages disparaissent au profit d'unités plus importantes. Les troupeaux allaitants représentent la moitié des exploitations détenant des vaches en 2000, contre 18 % en 1970. La part des exploitations "mixtes" s'accroît de 10 % à 14 %.

En hausse jusqu'en 1975, le cheptel bovin subit ensuite un mouvement de repli, accentué par l'application des quotas laitiers en 1984. La forte régression du cheptel laitier (5,7 millions de vaches en 1988 à 4,2 millions en 2000) n'est pas compensée par l'augmentation du cheptel allaitant. (3,5 millions de vaches en 1988 à 4,3 millions en 2000).

Malgré la réduction des effectifs, la Prim'Holstein reste la principale race exploitée. Une vache française sur trois est de race Prim'Holstein. La Normande, 3^e race française en 1998, est rétrogradée à la 5^e place derrière la Montbéliarde. Pour les races à viande, la Charolaise maintient sa prédominance avec un effectif accru de 28 %. La Limousine, 3^e race bovine en 2000, profite de l'expansion du troupeau allaitant, de même que la Blonde d'Aquitaine, la Salers ou l'Aubrac. La progression en race pure semble s'être réalisée en partie au dépens des types d'animaux croisés entre race à viande et race laitière ou rustique.

CONCLUSION :

Les évolutions subies par le secteur de l'élevage bovin, notamment depuis le recensement de 1988, avec la diminution continue des effectifs de vaches laitières et la croissance du troupeau allaitant, ont entraîné une modification de la hiérarchie des races bovines, en fonction de leur production (viande ou lait), voire au sein d'une même spéculation.

Tableau 1
Les vingt principales races bovines en France en 2000

Race	Effectifs (1 000 têtes)		2000/1988 (%)
	1988	2000	
Prim'Holstein	3 758	2 846	- 24 %
Charolaise	1 429	1 835	28 %
Limousine	563	907	61 %
Montbéliarde	775	685	- 12 %
Normande	1 073	577	- 46 %
Blonde d'Aquitaine	256	483	89 %
Salers	164	205	25 %
Charolaise X autre race	338	199	- 41 %
Aubrac	54	105	95 %
Maine-Anjou	87	57	- 34 %
Abondance	67	55	- 18 %
Blonde d'Aquitaine X autre	51	44	- 14 %
Limousine X autre race	63	42	- 34 %
Pie Rouge de l'Est	49	28	- 43 %
Brune	42	24	- 43 %
Corse	42	24	- 44 %
Blanc Bleu	nd*	24	-
Gasconne	18	23	30 %
Parthenaise	7	22	213 %
Française Frisonne X autre	80	20	- 75 %

*nd : non déterminé en 1988

Source : SCEES-AGRESTE, recensements de l'agriculture en 1988 et en 2000

UNE VACHE SUR TROIS DE RACE PRIM'HOLSTEIN DANS LE CHEPTEL FRANÇAIS

Parmi les principales races recensées, les effectifs des races laitières diminuent, alors que ceux des races allaitantes aug-

Figure 1
Race bovine dominante par canton en 1988

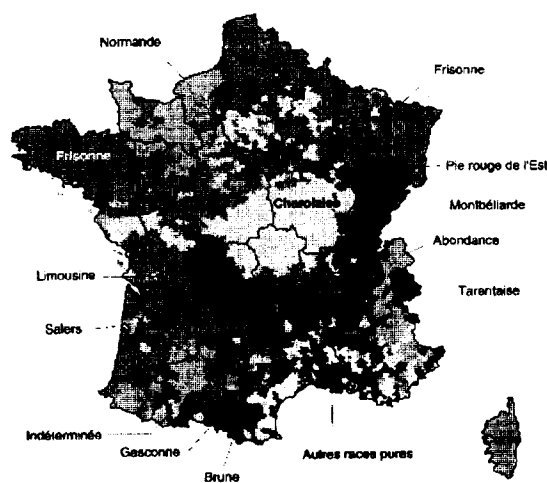
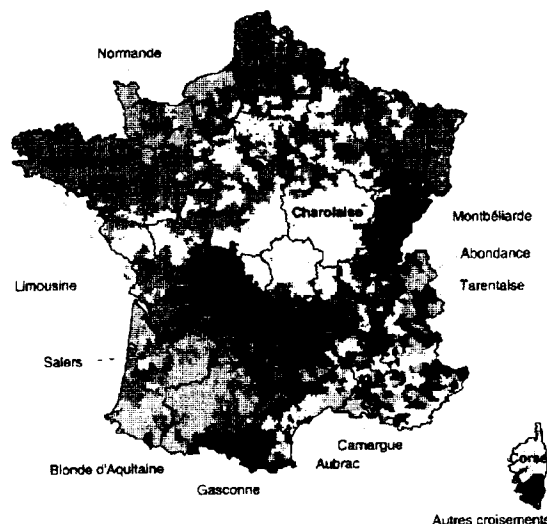


Figure 2
Race bovine dominante par canton en 2000



Source : SCEES-AGRESTE, recensements de l'agriculture en 1988 et en 2000